

Régime de taux de change et commerce : une perspective de la Nouvelle macroéconomie de l'économie ouverte et des estimations de la sensibilité des prix par rapport au taux de change

Alexander Mihailov

(résumé en français)

La thèse s'inscrit dans le cadre de la théorie récente dite « Nouvelle macroéconomie de l'économie ouverte ». Elle est une extension de ce programme de recherche, qui intègre les fondements microéconomiques et les rigidités des prix au centre des modèles dynamiques et stochastiques de l'équilibre général en économie ouverte, en suivant la littérature connue comme « Nouvelle synthèse néoclassique » en économie fermée. Le premier chapitre fait un parallèle explicite entre les problèmes d'optimisation des ménages et des firmes représentatifs sous deux hypothèses alternatives de fixation des prix – dans la monnaie du producteur ou du consommateur – pour conclure que le régime de taux de change fixes peut stabiliser, mais pas augmenter, le commerce international exprimé en termes du PIB seulement lorsque les prix sont rigides dans la monnaie du producteur. En développant ce parallèle analytique sous coûts de transport et importations inélastiques, le deuxième chapitre dérive des conditions formelles qui déterminent l'effet du régime de taux de change sur le rapport commerce/PIB. Plus précisément, si même une petite fraction des prix sont annoncés dans la monnaie du producteur, le régime de taux de change fixes augmente le rapport commerce/PIB sous demande pour importations inélastique mais diminue ce rapport sous demande élastique ; et vice versa pour le régime de taux de change flottants. Le troisième chapitre mesure empiriquement certaines implications de la théorie précédente en termes de la sensibilité des niveaux de prix général, des importations et des exportations aux changements du taux de change nominal pour les trois monnaies les plus importantes au monde pendant les années 1980s et 1990s, à savoir celles des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon. Sa contribution est surtout dans l'emploi de données mensuelles et de méthodes économétriques qui se complètent. Parmi les conclusions, il est à mentionner la récente diminution considérable dans la magnitude de la réponse des prix des importations aux mouvements du taux de change et l'absence d'une telle réponse de la part de l'indice des prix à la consommation.